

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville..... \$4.00
en dehors de la ville..... 5.00.

EDITION SEMI-ANNUELLE
Un an..... \$1.00.

Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 27 Fév. 1888

Sir Charles Tupper est encore malade.

M. Victor Hudon est ici et veut avoir
une charte pour construire un chemin de
fer autour de Montréal.

On continue à dire que M. Beauvoisi,
député de Berthier, va être appelé dans le
cabinet Mercier.

L'honorable M. Carling et autres ministres
donneront, durant la présente session,
plusieurs diners auxquels seront invités les
membres du parlement des deux partis.

Le rapport des deux bibliothécaires du
parlement fédéral, déposé devant le cham-
bre, dit que la bibliothèque fédérale s'est
accroie, durant la dernière année, de 3,500
volumes, ce qui porte le nombre de volumes
de cette bibliothèque à 124,000 environ.

M. Purcell, qui s'était fait élire dans Glen-
garry par les moyens que l'on sait, et que
la Cour a déqualifié pour sept ans, a pris
son siège dans les Communes, en attendant
la décision sur son appel devant la Cour
Suprême.

Devant la commission royale du travail,
M. J. K. Ward, de Cootes Paradise, a déposé
qu'il n'a pas fait une fausse idée de la
propriété des manufactures de coton du
Canada. Il y a dans le Dominion, dit-il,
vingt-deux manufactures de coton et leur
ensemble couvre ou cinq sections ont
rapporté quatre profits à leurs actionnaires.
L'une de ces manufactures, surtout,
n'a pas rapporté un seul dollar de profit en
six ans.

Il y a au moins des libéraux, qui admettent
que le Canada ne se perd rien par le nouveau
traité des pêcheries, et M. Lovitt, le
député de Yarmouth, en est un. Il a déclaré
que ni le Canada, ni les Etats-Unis
n'avaient eu le dessus dans ce traité; que
cette nouvelle convention ne serait pas
nuisible, que M. Chamberlain avait été
obligé de signer quelque chose, et qu'il
l'avait fait sans nuire aux droits du Canada.

Dans la bouche d'un représentant libéral
des Provinces Maritimes, de telles paroles
sont extrêmement significatives. Elles équi-
valent à un vote en faveur du traité.

Qu'en pense le "Free Press" ?

Le "Free Press" de samedi répète que
le nouveau traité des pêcheries livre les
ports canadiens aux vaisseaux pêcheurs
américains, avec tous les privilèges que
possèdent les vaisseaux de pêche canadiens
eux-mêmes. Le "Mail" avait prétendu la
même chose; mais il se montre maintenant
plus raisonnable que le "Free Press", en se
rendant à l'évidence depuis que le texte du
nouveau traité est publié. Les pêcheurs de
la Nouvelle-Angleterre, dit-il, sont mécon-
tants, parce que le nouveau traité ne leur
accorde pas le droit de s'approprier
l'appât dans les ports canadiens et ils pré-
tendent que leur représentants dans la con-
férence de Washington auraient dû insister
pour que ce droit leur fût reconnu.

Le "Free Press" voudrait-il nous expli-
quer sur quoi s'appuie sa divergence d'opini-
on avec le "Mail" et les pêcheurs de la
Nouvelle-Angleterre ?

Lors de la dernière session, un ministre,
l'honorable M. Chapleau, et un député, M.
Ives, traduisirent devant le comité des
débatteurs trois traductions de "Hazard",
M. Poirier, Rémi Tremblay et Ernest
Tremblay, qui accusaient de s'être livré
à une conduite compatible avec leur position
de fonctionnaires de la chambre des com-
munes. Le comité des débats examina leur
cas et fut d'avis que c'était un affaire de
discipline, hors de sa compétence, et que
l'arrestation des communes avait seul juristi-
quement dans cette affaire.

La session se passa, cependant, sans au-
tre suite. Mais la partie d'après qui remise,
et nous voyons par nos confrères anglais
que la commission interne de la chambre
des Communes, vient de donner avis aux trois
traducteurs en question que leurs services
ne sont plus requis.

On nous dit qu'une interpellation sera
faite, aujourd'hui même, dans les Communes
sur ce sujet.

Le "Globe" de Toronto, après avoir dé-
noncé le nouveau traité des pêcheries, com-
me une capitulation du Canada et une
trahison de nos représentants à Washing-
ton, est obligé comme le "Mail" et plusieurs

autres de ses confrères grisis, de recon-
naître qu'il a grossièrement trompé ses lec-
teurs. Il publie, lui-même, une dépêche
qu'il a reçue de son correspondant de Wa-
shington. D'après cette dépêche son cor-
respondant a eu une entrevue avec le sénateur
Frye, et voici ce que ce dernier lui au-
rait dit entre autres choses, au sujet du nou-
veau traité: "Ce traité, lui a dit le sénateur
Frye, n'améliore aucunement la situation.
Les pêcheurs américains ne seront pas
mieux sous le nouvel arrangement qu'au-
paravant. Ils ne posséderont pas plus de
privileges et pas plus de facilités que ci-
avant.

Le sénateur Frye a ajouté que les com-
missaires américains dans la conférence des
pêcheries ont abandonnés tous les points
essentiels aux représentants anglais et cana-
diens.

Il est assez curieux de voir un organe
comme le "Globe" se faire réputer ainsi
par l'un de ses correspondants.

Nous reconnaissons, toutefois, au "Glo-
be" un mérite. C'est de nous offrir par
ses correspondants le contre-poison de ses
propres articles.

LE REVEREND PERE PARADIS ET L'EX-PREMIER MINISTRE ROSS

Nos lecteurs connaissent cette
retentissante accusation du Père
Paradis, oblat, contre l'ex-premier
ministre de la province de Québec,
l'honorable Dr Ross. Le Père Para-
dis a cru pouvoir accuser ce dernier
d'avoir voulu l'acheter en temps d'é-
lection pour une somme de \$15,000.

Le Dr Ross a nié et un débat vi-
lent s'est engagé dans plusieurs
journaux, les uns soutenant le Dr
Ross, les autres, les organes catoliques,
prenant fait et cause pour le Père
Paradis.

Le Dr Ross, voulant mettre fin à
ce débat scandaleux, traduisit
le révérend Père Augier, Principal
des Oblats, de faire une enquête sur
le sujet. On connaît le résultat de
cette enquête.

Le Père Augier adressa à Mgr
l'évêque Lafleche un rapport justi-
fiant le Dr Ross, sans se servir de
termes pouvant blesser et humilier
inutilement le révérend Père Para-
dis. L'intention du Père Augier
était tout chrétienne. Tout en ren-
dant justice au Dr Ross, il s'effor-
çait de couvrir autant que possible
le Père Paradis, non pour cacher
la vérité, mais pour éviter un scan-
dale plus grand.

Les journaux catholiques auraient dû
respecter cette intention, et considé-
rer l'incident comme une affaire
terminée. Mais le rapport charitable
du Père Augier leur servit, au
contraire, de thème pour attaquer
avec plus de violence que jamais le
Dr Ross. Ils essayèrent même de
mettre le Rév. Père Augier en con-
tradiction avec lui-même, et répé-
rèrent que le vrai coupable était le
Dr Ross et l'innocent le Père Para-
dis.

Le Révérend Père Augier s'est vu
obligé de répondre à ces journaux,
et une dépêche de samedi nous an-
nonçait cette réponse, qui est un
véritable coup d'assommoir, et que
nous publierons demain, faute d'es-
pace, aujourd'hui.

NOTES PARLEMENTAIRES

L'honorable M. Laurier dans son
discours sur l'adresse, a critiqué la
politique du gouvernement; mais
n'a rien ajouté à ce que l'opposition
et ses organes nous répètent depuis
des années. Il a trouvé que cette
politique n'avait pas donné au pays
l'équivalent de ce qu'elle lui coûtait,
ou les résultats que l'on nous avait
promis. M. Laurier trouve, au con-
traire, que le progrès promis n'a pas
été réalisé, que le chemin de fer du
Pacifique n'a pas attiré une immi-
gration nombreuse, et qu'il est même
insuffisant pour transporter les
grains de l'Ouest, s'il est vrai qu'une
grande partie de ces grains est à
pourrir actuellement dans les divers-
ses stations de cette ligne.

M. Laurier est d'avis que le pays,
loin d'être plus riche, est plus pau-
vre. D'après lui, l'état de notre in-
dustrie est languissant, notre agri-
culture, entre autres industries, est
si peu prospère que notre popula-
tion continue d'émigrer en masse
aux Etats-Unis.

Il n'y a qu'un point sur lequel M.
Laurier s'est montré raisonnable; c'est
sur la question des pêcheries. Le
chef de l'opposition, sur ce point,

s'est montré bien plus judicieux,
bien plus loyal adversaire que ses
organes. Il n'a pas voulu, comme
ces derniers, attaquer à tort et à tra-
vers cette question avant que tous
les documents, qui s'y rapportent,
fussent déposés sur le bureau de la
chambre.

C'est une bonne leçon administrée
aux organes grisis et rouges, qui ont
même commencé à crier à la trahi-
son huit jours avant la publication
du nouveau traité des pêcheries.

Mais les remarques du chef de
l'opposition sur la prospérité du
pays, sur le mauvais état de nos in-
dustries, sur notre agriculture, sur
l'insuffisance du Pacifique, sur les
biés qui pourrissent dans les stations
de ce dernier, sur l'émigration de
nos compatriotes, n'ont pas été in-
spirées par un aussi bon esprit.

Si tout va mal, dit M. Laurier,
c'est dû au système économique; c'est
dû au système protecteur, et le
remède se trouverait, par consé-
quent, dans une politique opposée,
dans le libre échange avec les Etats-
Unis.

Nous aurions tort, toutefois, de
faire aucun reproche au chef de
l'opposition. Son rôle l'oblige de
ne voir que tout en noir, et son util-
ité cesserait sans cela.

Les discours ministériels, que
nous avons entendus, vendredi,
nous ont donné de bien meilleures
raisons.

Si nos industries ne sont pas tout
aussi prospères qu'on le voudrait,
elles seraient encore dans une condi-
tion moins favorable avec le sys-
tème économique préconisé par M.
Laurier, système, qui inonderait not-
re marché local de produits étran-
gers, au détriment de la production
nationale.

Pour ce qui regarde l'agriculture,
M. Laurier n'a pas eu un mot de ré-
futation à l'adresse du Dr Monta-
gue, qui nous a fait voir que cette
branche industrielle était, au con-
traire, très-prospère, plus prospère
même qu'aux Etats-Unis, que les li-
béraux nous vantent à tort et à tra-
vers.

Le Dr Montague a fait une com-
paraison entre l'état de l'agriculture
de la province d'Ontario et l'état de
l'agriculture des dix Etats agricoles
de la république voisine. Or, il se
trouve que dans ces dix Etats les
fermes sont hypothéquées jusqu'à
25 pour cent de leur valeur, tandis
que les fermes d'Ontario ne le sont
que de 9 pour cent.

Les raisons données par Sir John
A. MacDonald ont dû également
impressionner le chef de l'oppo-
sition. Vous n'aimez pas notre poli-
tique protectionniste, lui a répondu
Sir John; mais le pays lui a donné
son appui en élisant à diverses rep-
risés une majorité parlementaire
contre votre système de libre échange.
Vous vous plaindez aussi, ajouta
Sir John, que les grains pourrissent
dans les stations du Pacifique, parce
que ce dernier ne peut suffire dans
l'opération du transport. Quel
état de choses aurions nous donc, si
votre politique de chemins de fer eût
été adoptée? Votre parti s'est opposé
à la construction immédiate du che-
min de fer du Pacifique; vous vou-
lez doter seulement le Nord-Ouest
de tronçons de chemin de fer et uti-
liser les cours d'eau, au lieu d'une
voie ferrée continue.

Par ce système de communication
vous auriez pu transporter une quan-
tité de tonneaux de fret par jour.
Comment vous seriez-vous
trouvé en présence de l'immense ré-
colte de la dernière saison dans le
Manitoba?

Cette province avait douze mil-
lions de minots à exporter. Avec
votre système de communication
par eau et par voie ferrée, vous vous
seriez trouvé, chaque jour, avec
400,000 tonneaux de fret de plus
qu'il vous aurait été possible de
transporter, c'est-à-dire qu'il vous
aurait fallu 10,000 jours pour trans-
porter la récolte de l'année dernière
ou soixante-six années et deux-tiers!

Cette riposte de Sir John paraît
être une charge; mais elle peint à
merveille la politique étroite des
libéraux.

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépaquer, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIÉ PRIX

PHOTOGRAPHE

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition de

SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portraits agrandis, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau No 140 Rue Sparks.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix en vente sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publications de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887.

STANLEY'S ARMS

L'ancien hôtel connu sous le nom de Stanley's Sample Rooms est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désirent l'encourager. Un nouveau stock de liquours et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et se laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,

22 58 rue Principale.

SALON DE BARBIER-COFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffure de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLBAK, Propriétaire, 141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

ON A BESOIN

d'un jeune homme pour faire les messages et se rendre généralement utile. S'adresser au bureau du "Canada".

AVIS

Je soussigné, défiant par le présent avis de ne faire aucune avance à personne sans un ordre signé de ma main.

FERNAND PHILIBERT, La Cie du Chemin de fer de Colonisation du LAC TEMISCAMINGUE.

AVIS est donné par le présent que la deuxième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Chemin de fer du Lac Temiscamingue, aura lieu, MARDI, LE SIXIEME JOUR DE MARS PROCHAIN (1888) à onze heures a.m., aux bureaux de la compagnie, 580, rue Sussex, en la cité d'Ottawa, dans le but d'élire neuf directeurs pour l'année prochaine et pour d'autres fins générales.

Par ordre, LASSALL GRAVELLE, Secrétaire-trésorier, Ottawa, 26 février, 1888.

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'abord trois ou quatre verres avant de déjeuner. Un ou deux verres avec des repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un de nos meilleurs remèdes, dans tous les cas, un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Cette Eau est en vente chez les principaux pharmaciens et épiciers à vingt-cinq le gallon, en gros et en détail par la

Compagnie Eau St-Leon, No. 534, Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour le syspepe, on l'indigestion, buvez l'Eau (après chaque repas, et pour la constipation) prenez-la avant de se coucher.

Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépaquer, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIÉ PRIX

PHOTOGRAPHE

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition de

SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portraits agrandis, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau No 140 Rue Sparks.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix en vente sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publications de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887.

STANLEY'S ARMS

L'ancien hôtel connu sous le nom de Stanley's Sample Rooms est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désirent l'encourager. Un nouveau stock de liquours et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et se laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,

22 58 rue Principale.

SALON DE BARBIER-COFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffure de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLBAK, Propriétaire, 141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

ON A BESOIN

d'un jeune homme pour faire les messages et se rendre généralement utile. S'adresser au bureau du "Canada".

AVIS

Je soussigné, défiant par le présent avis de ne faire aucune avance à personne sans un ordre signé de ma main.

FERNAND PHILIBERT, La Cie du Chemin de fer de Colonisation du LAC TEMISCAMINGUE.

AVIS est donné par le présent que la deuxième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Chemin de fer du Lac Temiscamingue, aura lieu, MARDI, LE SIXIEME JOUR DE MARS PROCHAIN (1888) à onze heures a.m., aux bureaux de la compagnie, 580, rue Sussex, en la cité d'Ottawa, dans le but d'élire neuf directeurs pour l'année prochaine et pour d'autres fins générales.

Par ordre, LASSALL GRAVELLE, Secrétaire-trésorier, Ottawa, 26 février, 1888.

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'abord trois ou quatre verres avant de déjeuner. Un ou deux verres avec des repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un de nos meilleurs remèdes, dans tous les cas, un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Cette Eau est en vente chez les principaux pharmaciens et épiciers à vingt-cinq le gallon, en gros et en détail par la

Compagnie Eau St-Leon, No. 534, Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour le syspepe, on l'indigestion, buvez l'Eau (après chaque repas, et pour la constipation) prenez-la avant de se coucher.

Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Biyaits, Deboncha à Cio; en caisse (pintes et flacons).

Gin de De Kypper en 5 oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X" En magasin — "My Rogach" et "Peg Tops"

Bières et Porter

La plus célèbre de Bass, Doves et McCarthy, Carlings Maltin & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltin Co. Bowin & Bates.

JOHN CASHY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

On est à former, à Montréal, une nouvelle compagnie devant exploiter les pêcheries dans le golfe et sur les côtes de Labrador cette Compagnie aurait un but pour but de ses courir les navires en péril.

L'unip typographique de Winnipeg a donné, samedi soir son troisième banquet annuel.

La chambre de commerce de Brandon, dans l'ouest, vient d'adopter une résolution condamnant tout monopole.

M. Jones, trésorier provincial de Manitoba, doit se présenter dans la circonscription de Shoal Lake. On croit qu'il n'aura pas de forte opposition.

La commission du travail a dû commencer son travail aujourd'hui, à Québec.

ETATS-UNIS

Le "Daily News" de Detroit, dit que les canadiens-français aux Etats-Unis comptent maintenant près d'un million, et il pense qu'ils représenteront l'automne prochain 55,000 électeurs.

D'après un tableau officiel, paru la semaine dernière, il y a actuellement dans le trésor du gouvernement américain, \$667,186,613.

Il paraît que l'éditeur d'un journal italien de New-York a envoyé, il y a quelque temps, au général San Marzano, commandant les troupes italiennes en Abyssinie, un télégramme offrant une récompense de 5,000 livres pour la tête de roi Jean, et 3,000 pour celle de Ras Aloula, le chef de son armée. Cette offre était faite "au nom de la colonie italienne de New-York".

ETRANGER

L'Allemagne est

LETTRÉ DE FRANCE

Pau, le 9 février.
Carnaval ! carnaval ! Carnaval for ever !
Encore six jours de carnaval ! Eh bien, franchement, ce serait à se creuser la tête pour savoir comment nos mondains vont se divertir, si le programme, le fameux programme n'était pas là. Il est bien permis de se demander, par exemple, où ces intrépides vont trouver les forces nécessaires, car ils devraient en être à bout. Aussi le représentant du *Figaro*, à Pau, de s'écrier : " C'est bien la fièvre de "plaisirs qui nous avait annoncé. Que "celui qui déclare ne savoir comment "et où occuper ses loins, dans la capitale "du Béarn vienne me le dire."
Ce fier défi n'a pas encore été relevé de même que personne n'a objecté au titre de *capitale de sport* attribué à la ville de Henri IV par le grand journal mondain. Le fait est que *sport* il y a, en veux-tu en voilà. Cette divinité d'origine anglaise reçoit un culte constant et multiplié, sur plusieurs points à la fois. Un concours hippique succède à une réunion de l'hippodrome, un rendez-vous de chasse n'est pas sans l'autre, etc., sans parler des *petits sports*, tels que *lawn-tennis*, jeu de paume, tir aux pigeons, assaut d'armes, courses de vélocipèdes au *défilé*, etc., etc. Pour la chasse au renard, en particulier, il y a quatre rendez-vous par semaines au *Pau Fox Hounds* (toujours de l'anglais). Pas moins de trois jours de courses, cette semaine ; mardi, avant hier, courses de haies à l'hippodrome ; aujourd'hui, *steeps chases*, plusieurs en gagements considérables, samedi, *Cross country steeple chase*. Au reste, cela dure tout l'hiver et le temps du carnaval comporte tout simplement une aggravation de sport.
Mardi, je me suis amusé à voir défilér les équipages, revenant des courses. On les comptait par centaines. C'était à se croire au bois de Boulogne. Dions en passant que la plupart de ces attelages et véhicules luxueux sont loués. Cette location est toute une industrie que certains entrepreneurs béarnais exploitent avec profit. Les étrangers, qui seraient très empêchés s'il leur fallait amener leurs chevaux et leurs voitures par le chemin de fer, comme des colis, y trouvent leur compte également et ne se plaignent pas trop des prix.
Les réceptions et les bals servent comme d'autrefois aux amusements en plein air, et il y a ici des gens qui ont découvert le secret de passer la nuit blanche et la journée dehors. C'est à dire, pas venus à Pau pour soigner leur santé, c'est clair, s'ils ne sont pas encore sur des dents, c'est sans doute qu'il y a une grâce à défaut de la messe. N'oublions pas que ces messieurs ont en outre leurs cercles ou clubs, au nombre de quatre. Voilà ces existences bien remplies, n'est-ce pas. Dans leur discouragement affaibli, c'est à peine si nos estimables dadas ont le temps de dormir. C'est à dire, d'après le *Figaro* dit qu'"la vie s'écoule ici agréablement douce." Mais oui, cela doit être, et l'étonnant c'est que sur le nombre il n'en meurt pas un seul.
An reste, le carnaval n'a pas mettra fin à ce tourbillon que pour partie, car il n'y a pas un jour du mois qui ne soit désigné pour une fête quelconque.

Le Salon de Pau est ouvert depuis un peu de temps, car Pau a son salon, qui vaut la peine d'être vu. On y trouve des œuvres de la plupart des artistes qui ont figuré avec succès au Salon de Paris. C'est que ces œuvres se vendent très bien, ce dont les auteurs en vogue se sont aperçus. Mais que de nullités et de retournés, grands dieux de l'Olympe ! C'est de l'art, tout de même, et cela fait diversion aux distractions moins utiles et moins nobles, bien que plus agréables pour un si grand nombre de personnes.
Comme je vous l'ai déjà dit, on vit, à Pau, au milieu d'une population en grande partie étrangère, cosmopolite, venue de tous les coins de l'Europe et de l'Amérique, depuis la Russie jusqu'à la République Argentine. Tout près d'ici est une villa occupée par une famille de Buenos-Ayres. La villa voisine est habitée par une famille de la Pologne russe. Celle-ci fait le froid, mais je ne me charge pas d'expliquer ce que celle-là est venue chercher en France en cette saison, à moins que ce ne soit la fraîcheur même puisqu'on en est plein de la Plata. Quoiqu'il en soit, c'est la population indigne qui est la moins nombreuse, en hiver, et elle ne se mêle pas beaucoup à l'autre, qui est en mesure de se suffire à elle-même, du reste, la plupart des familles étrangères venant par groupes se connaissant de longue date.
C'est encore par les domestiques, qui sont tous du pays, qu'on a le plus d'occasions de juger du caractère béarnais. Ces domestiques sont, de l'aveu des étrangers, les meilleurs du monde, laborieux, patients, dévoués. Ce qui est l'exception au Canada sous ce rapport, est la règle générale ici. Malheureusement ces qualités ne paraissent pas être le partage de toute la race. Elles ne sont guère remarquables que chez le sexe faible, le sexe fort se distinguant plutôt par le peuple, par son indolence et son égoïsme. Il faut venir ici pour attribuer les travaux les plus durs aux femmes et les plus légers aux hommes. Vous verrez messieurs les paysans conduire magistralement leurs attelages de bœufs à travers les rues, en prenant des attitudes de tambours-majors et ils ont réellement l'air noble, imposant et leurs femmes enlever ou placer les fardeaux les plus lourds sous l'œil placide du maître qui les regarde en agitant sa baguette de commandement comme un chef d'orchestre. La vie des femmes, à la campagne, doit être très agréable, dans ces conditions. Quant à la ville, ce sont elles qui fendent le bois et qui le transportent à pleins paniers, dans

les hôtels, aux étages supérieurs, les domestiques mâles considérant cette besogne comme au-dessous de leur dignité. C'est révoltant à voir, parfois. Et vous ne trouvez pas un gérant d'hôtel qui songera à pourvoir ces pauvres malheureux de ces ascenseurs à poulie, qui ne coûtent presque rien, et dont on fait usage au Canada, pour enlever les articles pesants et les faire parvenir au haut des magasins ou des habitations élevées. On voit passer par les rues les *sciennes* de bois, comme chez nous les *sciennes*, avec leur cheval sur le dos et leur scie au bras. Elles vont de la sorte s'engager à la journée et travailler de leur *métier* dans les cours des hôtels ou des châteaux. On vend aussi le charbon par la ville, et dans ce cas c'est l'homme qui conduit la charrette, et la femme qui dépose à chaque maison les lourds sacs ou caissons de combustible. Aussi, remarque-t-on que les hommes ont bien meilleur teint et meilleure apparence que leurs compagnes, lesquelles sont vite décolorées et flétries à cette rude vie. Ce sont eux qui ont les mains blanches.

Les nouvelles les plus étranges nous sont venues d'Italie, en janvier, au sujet de la température, qui a été bien rigoureuse dans ce pays proverbial du soleil. Au jour de l'an, le Piémont et la Milane étaient ensevelis sous la neige. Le froid a été relativement grand dans cette région comme dans la péninsule, durant deux ou trois semaines. Et comme on y est toujours mal préparé pour le recevoir, on a eu beaucoup souffert. Aussi, quelles plaintes, venues de partout. A Rome, on gèle ou on grelotait pendant les jours du jubilé. Le thermomètre à zéro, et pas de feu, dans une ville où l'on ne compte guère sur d'autre chaleur que celle du soleil. De Parme est venue alors la nouvelle invraisemblable que le principal journal de la ville avait publié un matin la note que voici : *Vu l'intensité du froid, notre journal ne paraîtra pas demain*. Informations prises, on a su que tous les typographes de l'établissement avaient été pris de l'ongle, la veille, dans leurs ateliers sans feu, en essayant de composer.
Mais en voilà bien une autre. Il paraît qu'en Afrique même on a eu le frisson, avec un ton exceptionnellement froid, dont le cardinal Lavignerie, à son particulier à se plaindre. Mgr Bricnet, qui arrive d'Alger, rapporte que Son Eminence était très abattu par les rigueurs de la saison (sic). Pour y échapper le cardinal s'était réfugié sur la frontière méridionale de Sahara, par trente degrés de latitude, mais il n'y a pas trouvé la chaleur qu'il cherchait, et il est revenu à Alger avec un gros mal de gorge.
Allez donc, maintenant, compter sur le climat des pays réputés chauds en hiver. On ne peut toujours pas aller plus au sud que le Sahara, qui est à la latitude du Caire. A moins d'établir une station hivernale pour les ultra-frioles à Kharrum, sur l'emplacement du château de Gordon, avec la permission du faux prophète.
Soyons juste pourtant. Il y a, à proximité du continent africain, dans l'Atlantique, l'île de Madère, où Montalbert fit un séjour forcé de deux ans avec sa femme qui était malade de la poitrine, et pas très loin du Portugal, les îles Açores, Madère est au 33e degré et les îles Açores sont au 39e. Il n'y fait jamais froid.
Nous avons plus de choix, en Amérique, avec la Floride, qui s'étend entre le 25e et le 30e de latitude la Jamaïque qui est au 17e et les autres îles des Antilles.

A propos du cardinal Lavignerie, on dit des choses prodigieuses de son ouïr dans l'Afrique française. Il achève d'organiser la Tunisie après avoir organisé l'Algérie, ou il a fait à lui seul plus que les autorités civiles pour la colonisation, et le progrès de la colonie. C'est un apôtre doublé d'un patriote que ce prélat. Il nous fait penser tout naturellement à Mgr Taché et au curé Labelle. On peut dire que c'est à lui et à ses religieux que l'Algérie doit sa richesse vicinale qui prend chaque année des proportions nouvelles depuis qu'il l'a inaugurée. C'est lui qui a stimulé la colonisation languissante en donnant l'exemple et en créant ses vastes exploitations agricoles. Il a le premier fait valoir le sol de cette colonie, dont les avantages étaient fortement mis en doute au début. Et, dans le même temps, il créait, comme de rien, ses établissements religieux, si nombreux, si bien établis et dont le sort matériel a été assuré par ce génie d'organisateur. Que voulez-vous ? Il a profité de la valeur qu'il a su donner par son travail et celui de ses moines à des terres qui n'en avaient aucune lorsqu'il en fit l'acquisition. Est-il profit plus légitime, dans le monde religieux, qu'à attirer dans le Nord s'enrichissant par l'augmentation naturelle de la valeur des terres défrichées par eux. Ou bien, rappelez vous Mgr Taché établissant ses hospices, ses hôpitaux, ses couvents, ses collèges, ses écoles, ses missions, et assurant leur sort matériel sans qu'on sache comment, avec des ressources à lui, provenant par partie de l'augmentation de la valeur du sol dans une contrée qui doit tant à nos missionnaires.
La République reconnaissante a récompensé le cardinal en lui rognant son traitement. Que voulez-vous ? Elle n'en fait jamais d'autres. N'a-t-elle pas en ce cynisme de laisser les Académiciens se rendre à l'étranger pour y remerrier le donateur de Chantilly exilé. Cette chère Marianne !
Les journaux de Pau publient un avis adressé sur les instructions de M. de Lesseps, aux actionnaires et obligataires de l'entreprise du canal de Panama, et portant qu'une requête se signs actuellement chez les principaux banquiers de la localité dans le but d'obtenir du parlement l'autorisation d'émettre des obligations à lot. La même requête circule dans les autres villes de France où il y a beaucoup de ces

actionnaires, comme ici. On rappelle, dans l'avis, que cette question intéresse vivement la Compagnie. Cela se comprend, puisque c'est à peu près le seul moyen qu'aient les actionnaires actuels de s'ajourner de nouveaux coliques et d'éviter la nécessité pénible quand même, de parfaire à eux seuls les sommes d'argent requises pour achever l'œuvre.
M. de Lesseps est ainsi, résolu à s'adresser aux chaubours pour obtenir l'autorisation que MM. Rouvier et Tirard lui ont scrupuleusement refusée, sous prétexte que l'affaire sentait la loterie. On aura une idée de la valeur de ces scrupules républicains, en sachant que le cabinet Rouvier, pour sa petite part, a autorisé, de son vivant, des loteries pour une valeur totale d'environ quatre-vingts millions de francs. Notons en passant, que l'incorruptible M. Carnot, était alors ministre des finances, sous M. Rouvier. C'est de lui, en cette qualité, qu'est parti le mouvement d'hostilité au projet du Grand Français ; car la partialité et la contradiction sont trop manifestes, ici, pour admettre que l'ex-cabinet ait agi par autre motif que le désir d'être désagréable à M. de Lesseps, à moins qu'il ne désirât louer ne se soit joint le dessein tout aussi patriotique d'être agréable au *Times*, de Londres, et à son correspondant parisien, M. de Blonitz.
On verra, quand la requête sera soumise au parlement, si ce parti partage les sentiments de MM. Rouvier, Carnot et Tirard, à l'égard d'une œuvre que le *Times* lui-même déclare d'être essentiellement française. Il y a dix à parier contre un que les patriotes du parti républicain en feront une question politique et favoriseraient le projet de la compagnie selon que les actionnaires seront en majorité républicains ou monarchistes, voltairiens ou catholiques. Ce sont de si grands hommes ! Pourquoi seraient-ils moins mesquins que leurs chefs ?

Le *Figaro* annonce en ces termes la publication d'un nouveau roman français :
" Toutes les femmes liment ce beau roman, écrit surtout pour elle, comme 'l'indique son épigraphe : *Aimée - étre aimée*. Et toutes pourront le lire sans crainte d'être surprises en quelque délabement suspect, car, ainsi que le dit 'l'auteur dans la dédicace à sa mère, 'il remplit la double condition d'être un 'récit et d'être un récit chaste."
Eh bien, il y a lieu de faire une croix, et une grande croix. L'apparition d'un roman honnête en langue française est de ces choses assez rares pour qu'on ne s'agisse d'une manière toute spéciale. En règle générale, chaque livre nouveau, dans cette catégorie, est à prendre avec des pincettes, tant la littérature du jour en France, est immorale et malpropre. Il est devenu presque impossible de chercher une lecture distrayante dans cette littérature. Sur dix de ces ouvrages tout nouveaux, il y en a quatre qui sont écrits pour remonter à l'étalage des libraires ou dans les bibliothèques, vous en trouverez à peine un seul qui soit convenable et que vous puissiez apporter chez vous.
C'est pénible à constater, mais il y a un contraste absolu, à cet égard, entre cette littérature uniformément malpropre et les romans de langue anglaise qui se vendent partout en Amérique, sur les trains de chemins de fer, et qui, s'ils sont insignifiants parfois, sont, du moins, sans danger. Mais en France, il en est de la littérature du théâtre : les auteurs, s'ils n'ont pas le public, semblent ne rien concevoir de beau ou d'agréable en dehors de ce qui est mauvais et malpropre. Il est vrai qu'on est en république, une république qui n'a d'athéisme que les prétentions.

Je détache la phrase suivante d'un article de sensation d'un journal français sur la police secrète en France :
" Le grand inconvenient de l'emploi d'agents secrets est qu'ils sont rarement l'abri de la corruption et que leur foi s'accomode fort de manger à deux râteliers."
C'est donc un peu comme cela partout, et le Canada serait dans la règle générale, au lieu d'être dans l'exception.
Le grand malheur est que de la corruption, de la vénalité, au vol même, il n'y a pas loin et que ceux qui ne savent pas résister à la première de ces tentations succombent facilement à la seconde. Cela s'est vu à Londres, l'année dernière. Et combien d'endroits où cela est, sans être vu, où la société est pillée par des brigands qui font semblant et qui sont chargés de la protéger.

PROVINCE DE QUÉBEC
Tadoussac - A la demande de leur nouveau curé, les dames de Tadoussac ont commencé l'organisation d'un baraz qui aura lieu en juillet prochain. Au nombre des dames directrices figurent les noms de messieurs *J. H. O'Brien, Eugène Caron, L. N. Catellier, Auguste Gingras, Onésime Boulianne, Frs. Bourgoing, Napoleon Bouliard, Eugène Boulanger et Alfred Villanor.*
Les profits de ce baraz sont destinés à payer les frais de restauration qui seront faits au printemps à notre vieille chapelle construite par les Jésuites, puis à aider à payer la dette de la nouvelle église.
LAC-SAINTE-ANNE - Depuis que le chemin de fer de Québec au Lac-Sainte-Anne a été presque complètement achevé, plusieurs capitalistes ont compris que cette partie de la province leur offrait un endroit où leurs capitaux pourraient être avantageusement placés. Dès le printemps prochain, quelques capitalistes ont eu confiance dans la prospérité prochaine de cette partie de la province, ont se mettre à l'œuvre et faire construire un hôtel à Roberval. Cette paroisse florissante est entourée de sites pittoresques et à proximité d'endroits où la pêche à la truite ou au saumon est des plus abondantes et où les chasseurs sont toujours certains de rencontrer en quantité le gibier de toute sorte.
M. H. J. Beaumont, B. Scott et autres s'occupent activement de ce projet. Il est assez question d'agrandir tout un système de canaux, ce qui permettra à nos touristes américains de jouir de la fertilité et du pittoresque de la vallée du Lac-Sainte-Anne.

SAINT-EDWIGE - La semaine dernière est arrivée la mort de M. Joseph Valériette à l'âge très avancé de 82 ans. Il était un des vétérans de 1812 ; il a donc pris part à la glorieuse bataille de Châteauguay où 300 canadiens sous les ordres de Salaberry, défient 7,000 américains à la tête desquels était le général Hampton.
MALBAIE - Le notaire J. A. J. Kane a été reçu maire du conseil municipal de Sainte-Etienne de la Malbaie.
Les exercices d'une nouvelle aube saint François Xavier sont commencés samedi à la Malbaie. La plupart des sermons sont donnés par M. l'abbé Aristide Macznan, vicar de Boucherville.
La rigueur de l'hiver et les nombreuses tempêtes de janvier réveillent dans l'esprit de notre population la pensée d'un chemin de fer.
MELBOURNE - Le 7 du courant, le coroner Woodard a tenu une enquête sur le corps de Severus Chartier, ci-devant de Watton. Le défunt était employé au chantier de M. Patez, entrepreneur au compte de la compagnie de Pierreville. Le 6 février, dans un train, il était occupé à charger des billets sur des traîneaux et en se mettrant à frotter un roulier on le échappa sur le toit et tomba à la renverse ; il était mort. On n'a constaté la présence d'aucune blessure. Les deux traîneaux qui étaient montés de suite d'une congestion, il était âgé de 40 ans. On dit qu'il souffrait d'une maladie de cœur.
QUÉBEC - Les rouges gorges ont déjà fait leur apparition, ce qui est le signe d'un printemps hâtif, dit-on. Mardi matin, l'un de nos étudiants grelottait ses notes harmonieuses sur les toits du faubourg Saint-Jean.
A une réunion des membres de l'Union Allié, section de Québec, les résolutions suivantes ont été adoptées :
"Propose par MM. Charles Trudelle et Elieur Carrière, que les anciens souz-pontificaux de Québec ont appris avec regret la mort de M. Edmond Water, ex-caporal au régiment des zouaves pontificaux.
"Que les membres de la section prient la famille du regretté défunt d'accepter l'expression sincère de leur vif sympathie pour cette infortunée et qu'ils envoient 25 cts.
"Propose par MM. Cyrien Vohl et Elie Brunelle, que les membres de la section prient le défunt de leur famille de se joindre au regret des pontificaux.
"Le président soit chargé de faire part de ces résolutions à la famille de Edmond Water et de prier les journaux français de la publier."

LA COMMISSION DU TRAVAIL
Montréal, 25 février 1888.
Ce matin devant la Commission du Travail, M. L. W. Sicotte, greffier de la Couronne, a été entendu par les juges. Il a fait des efforts pour généraliser les banques d'épargne scolaires. En France les enfants économistes des millions de familles de banques d'épargne. Un deuxième témoin dit que la vente des machines à coudre, des organes et des pianos, devenus très rares, dont le public est victime. Une machine à coudre coûte \$2 à \$4, au fabricant et se vend \$8 à \$10 au public. Les machines à coudre sont en vente à un bailli qui une vente, et si le locataire fait défaut pour un paiement, il perd tout ce qu'il a payé en avance, en capital et frais de la classe ouvrière ; une famille entière y couche dans la même chambre, et les enfants ne peuvent aller à l'école. Le locataire de la machine à coudre ne peut pas se plaindre, car si les machines à coudre sont vendues à un prix inférieur à leur valeur, la vente de la ville serait satisfaisante. Pour le moment il n'a pu donner aucune explication satisfaisante. Les machines à coudre sont en vente à un prix inférieur à leur valeur, la vente de la ville serait satisfaisante. Pour le moment il n'a pu donner aucune explication satisfaisante. Les machines à coudre sont en vente à un prix inférieur à leur valeur, la vente de la ville serait satisfaisante. Pour le moment il n'a pu donner aucune explication satisfaisante.

CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE
TABLE HORAIRE
Les convois quittent la gare UNION :
4.30 A. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
8.25 (SAINT-JEAN, HALIFAX ET TOUTS LES POINTS.)
4.30 P. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
11.30 A. M. (PORT KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DE WINDSOR, CHICAGO, ET TOUTS LES POINTS.)
11.00 P. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
3.30 P. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
12.01 MINUT (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
7.00 A. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)
3.15 P. M. (PORT MONTRÉAL, TRIOUX RIVIÈRES, QUÉBEC.)

CHÉMIN DE FER INTERCÔNIENTAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton et Terre-Neuve.
Les nouveaux et élégants chars palanquins de buffet et chars dorés font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du midi du soir, peuvent prendre le projet de la malle chaque Samedi avant midi à Halifax. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax des châteaux de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercanadien et les lignes de paquets qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :
E. KING, agent de billets, 77, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 83, édifice Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant Général, Bureau du Chemin de Fer, 10, Moncton, N. B., 22 Nov. 1887.

JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-80
10 cts l'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA
Voitures de Place
DE PREMIÈRE CLASSE
COMMUNICATIONS TELEPHONIQUE EN TOUT TEMPS
226 rue Saint-Patrice, Ottawa
GUSTAVE RICARD
PLOMBAGE CHAUFFAGE ET TOITURES.
F. G. JOINSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage à gaz, à bois, et à pétrole, et travaux de plomberie et de toiture. Valves, Respirateurs et Bouillottes.
F. G. JOINSON, Architecte, nettoyeurs de tables salariales, et pour le service de la province leur offrent un endroit où leurs capitaux pourraient être avantageusement placés. Dès le printemps prochain, quelques capitalistes ont eu confiance dans la prospérité prochaine de cette partie de la province, ont se mettre à l'œuvre et faire construire un hôtel à Roberval. Cette paroisse florissante est entourée de sites pittoresques et à proximité d'endroits où la pêche à la truite ou au saumon est des plus abondantes et où les chasseurs sont toujours certains de rencontrer en quantité le gibier de toute sorte.
M. H. J. Beaumont, B. Scott et autres s'occupent activement de ce projet. Il est assez question d'agrandir tout un système de canaux, ce qui permettra à nos touristes américains de jouir de la fertilité et du pittoresque de la vallée du Lac-Sainte-Anne.

PROVINCE DE QUÉBEC
Tadoussac - A la demande de leur nouveau curé, les dames de Tadoussac ont commencé l'organisation d'un baraz qui aura lieu en juillet prochain. Au nombre des dames directrices figurent les noms de messieurs *J. H. O'Brien, Eugène Caron, L. N. Catellier, Auguste Gingras, Onésime Boulianne, Frs. Bourgoing, Napoleon Bouliard, Eugène Boulanger et Alfred Villanor.*
Les profits de ce baraz sont destinés à payer les frais de restauration qui seront faits au printemps à notre vieille chapelle construite par les Jésuites, puis à aider à payer la dette de la nouvelle église.
LAC-SAINTE-ANNE - Depuis que le chemin de fer de Québec au Lac-Sainte-Anne a été presque complètement achevé, plusieurs capitalistes ont compris que cette partie de la province leur offrait un endroit où leurs capitaux pourraient être avantageusement placés. Dès le printemps prochain, quelques capitalistes ont eu confiance dans la prospérité prochaine de cette partie de la province, ont se mettre à l'œuvre et faire construire un hôtel à Roberval. Cette paroisse florissante est entourée de sites pittoresques et à proximité d'endroits où la pêche à la truite ou au saumon est des plus abondantes et où les chasseurs sont toujours certains de rencontrer en quantité le gibier de toute sorte.
M. H. J. Beaumont, B. Scott et autres s'occupent activement de ce projet. Il est assez question d'agrandir tout un système de canaux, ce qui permettra à nos touristes américains de jouir de la fertilité et du pittoresque de la vallée du Lac-Sainte-Anne.

W. C. MCKAY
Importateur de Vins, Liqeurs, Cigares et Tabacs ; est propriétaire de travaux en MM. H. J. Beaumont, B. Scott et autres s'occupent activement de ce projet. Il est assez question d'agrandir tout un système de canaux, ce qui permettra à nos touristes américains de jouir de la fertilité et du pittoresque de la vallée du Lac-Sainte-Anne.
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Chambrages de Bois
446, 148 et 450 rue Sussex

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa
ET
OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD
Les convois partiront de la gare de la rue Egmont :
TRAIN EXPRESS DE MONTRÉAL
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS raccourci :
4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de billard, arrivée à Montréal à 5.30 p.m. et s'en allant à Québec, à 6.30 p.m. et à Halifax à 7.30 p.m.
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
1.20 P.M. Quatre Ottawa, gare de la rue Egmont, arrive à Boston à 2.40 p.m. et s'en allant à New-York à 3.40 p.m. et à New-York à 7.00 p.m. lendemain matin.
Les passagers de l'express de Boston et New-York prendront les Pullman à Saint-Alban et à Halifax. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Alban et à Halifax. Les passagers de l'express de Boston et New-York prendront les Pullman à Saint-Alban et à Halifax. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Alban et à Halifax.

DEMANDE DE BILLETS
M. Lafleur voudrait bien expédier à l'adresse ci-dessous :
à S. E. LEBREYRE, Montréal, Canada.
billet de 1re série à \$1.00
billet de 2e série à 50 cts
La somme de \$... est jointe.

MANUFACTURE DE VOITURES
- ROYAL -
SOLOMON LEVEILLE, PROP.
Le désir d'informer le public que je viens de faire l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de voitures, plus spécialement voitures légers, rickshaws, etc. étant arrivant de Chicago, et des autres villes américaines où j'ai pu de gré de gré les connaissances de ce poste, et que j'ai eu le plaisir de faire venir en Ontario, en vue de l'acheter et de travailler sous ma direction, les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse procurer et mes prix sont aussi les plus bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que je mets en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART
AVIS!
Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins à roulettes et en faire réparer. Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau. P. S. - 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les dimensions ; 1,000 Crochets pour aigles Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie
(LIMITÉE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1857
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boîtes et Caisse d'emballage, ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE
16-18-4

TAPISSERIE
Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis
4 Cts LA PIECE EN MONTANT
Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE
Edifice Howe, rue Rideau, et 3995 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPOURTEUR
- DE -
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET BOISSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION
Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
Au profit de l'Union des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.
Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 27 Fév., chap. 34.
LE DIXIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 21 MARS 1888, A 2 HEURES P.M.
Valeur des Lots, - - - \$60,000
1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - \$50,000
Gros Lot: Un immeuble de - 5,000 } \$1.00 le Billet
2me SERIE { Valeur des Lots, - - - \$10,000
Gros Lot: Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

Il est offert au public de verser son argent de suite en espèces le montant de son billet, sans en attendre le tirage, à moins d'une autorisation spéciale. Les noms des gagnants ne sont pas publiés.
DEMANDE DE BILLETS
M. Lafleur voudrait bien expédier à l'adresse ci-dessous :
à S. E. LEBREYRE, Montréal, Canada.
billet de 1re série à \$1.00
billet de 2e série à 50 cts
La somme de \$... est jointe.
Remarque: Pour voir servir de cette formule à Demande de Billets, envoyez la somme correspondant dans un enveloppe adressée à S. E. LEBREYRE, rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Manufacture de Voitures
- ROYAL -
SOLOMON LEVEILLE, PROP.
Le désir d'informer le public que je viens de faire l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de voitures, plus spécialement voitures légers, rickshaws, etc. étant arrivant de Chicago, et des autres villes américaines où j'ai pu de gré de gré les connaissances de ce poste, et que j'ai eu le plaisir de faire venir en Ontario, en vue de l'acheter et de travailler sous ma direction, les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse procurer et mes prix sont aussi les plus bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que je mets en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART
AVIS!
Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins à roulettes et en faire réparer. Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau. P. S. - 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les dimensions ; 1,000 Crochets pour aigles Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie
(LIMITÉE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1857
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boîtes et Caisse d'emballage, ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE
16-18-4

TAPISSERIE
Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis
4 Cts LA PIECE EN MONTANT
Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE
Edifice Howe, rue Rideau, et 3995 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPOURTEUR
- DE -
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET BOISSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DIPOURISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-4-88
Réparer Balances
Inspecter vos Poids
PrITCHARD & ANDREWS
RAYEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS

DEPECES TELEGRAPHIQUES
DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Le cabinet de Québec

Québec, 26.—Le cabinet provincial de Québec a acheté les propriétés suivantes : Garden Street, pour y établir une seconde entrée donnant accès à la cour de police; la maison et la propriété de McElroy, prix \$3,000; la propriété Wilks, sur laquelle se trouve située la Synagogue, prix \$4,000; la maison occupée et possédée par M. A. Campbell, pronotaire adjoint \$2,500.

Les que les actes de transfert ont été signés, l'on commencera à démolir les maisons érigées sur propriétés.

Nouvelles de Québec

—Un jeune homme nommé Scully dont les parents résident à Québec, a été à Chicago, où il était employé comme mécanicien dans une compagnie de chemin de fer. Il quitta Québec, sans laisser de ses restes ont été ramené ici par l'enterrement.

—Le lieutenant-colonel Oronson, commandant l'école d'infanterie à Saint-Jean était en cette ville hier.

Election de Middlesex

Toronto, 26.—Les libéraux du comté de Middlesex ont élu M. George C. Elliott, ex-procureur général, leur candidat en opposition au Dr. Roome.

Comté de Prince-Edward

Toronto, 26.—Le Dr. Platt, a consenti à se porter de nouveau candidat dans le comté de Prince-Edward au nom du parti libéral. M. Robert Clapp sera son adversaire dans les intérêts du parti conservateur.

La législature de la Colombie Anglaise

Victoria, C. B., 26.—La législature a décidé hier, par un vote de 13 contre 15 les accusations contre l'honorable M. Turner, ministre des mines, qui ont été déposées au sujet de l'affaire de la concession de terres indiennes de Metlakatla.

Maritime

Halifax, 26.—Le vapeur "Sarmatia" de la marine royale est arrivé au port de Halifax vers quatre heures et vingt minutes, samedi après midi. Le vapeur avait aussi à bord un grand nombre de passagers.

Halifax, 26.—Est parti hier le vapeur "Circassian" avec les câbles nécessaires en destination de Liverpool.

Halifax, 26.—Sont arrivés hier les vapeurs "C. W. Ross", "St. John", "St. James" et "St. Peter" de la compagnie de la Baie de Brest. Est parti le vapeur "Boston" pour la ville de Portland.

Quai de Belleville

Belleville, 26.—Le quai de chemin de fer qui est depuis quelque temps dans une condition détériorée et dangereuse pour les locomotives, est à être reconstruit par la compagnie du Grand Tronc. La compagnie a engagé des fortes expéditions de matériaux de rechange.

ETATS-UNIS

Le sénat de la virganie

New-York, 26.—Une lettre datée du 16, de la Havane, dit que durant les huit derniers mois, deux mille personnes sont mortes de la peste à la Havane, et que quatre mille personnes sont devenues dans d'autres parties de Cuba. Il y a eu en outre de mille moutons morts, causés par le même fléau. Les autorités n'adoptent aucun moyen pour arrêter l'épidémie.

Washington, 26.—Un tableau officiel de l'épidémie de peste, montre qu'il y a eu au Mexique, dans le territoire du gouverneur des Etats-Unis une somme de 8,067,186,933.

Département de l'élevage

San Francisco, 26.—Quelques détails additionnels sont arrivés de Chine au sujet du second désastre survenu le 4 décembre dans le fleuve Jaune. Trois mandarins et quatre mille ouvriers chinois furent noyés au moment où ils faisaient des réparations dans le fleuve à la suite de l'inondation occasionnée par les pluies.

Washington, 26.—Un agent spécial, M. Holahan, de New-York a été hier plusieurs heures en entrevue avec le secrétaire et l'assistant secrétaire du département de l'Intérieur en ce qui concerne le don d'une somme de New-York pour la construction de la ligne de chemin de fer de la vallée de l'Ohio.

E. Wisner

Chicago, 26.—Erasmus Wisner, de New-York, a parlé hier devant le tribunal au sujet de la poursuite qu'il a engagée contre M. W. H. Lott, ancien juge, et qui a été accusé de fraude.

Arrestations

Chicago, 26.—Les policiers ont arrêté hier deux individus au sujet de la fraude de la taxe sur le sucre.

Arrestations

Chicago, 26.—Un homme a été arrêté hier au sujet de la fraude de la taxe sur le sucre.

Millionnaire Snell

Chicago, 26.—L'assassinat du millionnaire de M. Snell, à Chicago, a causé un conflit entre la police et le grand jury de cette ville. La police affirmait que l'assassin était Snell, mais le grand jury prétendait qu'il se trouvait dans la ville d'après une fausse piste, et il refusa de prononcer la mise en accusation non seulement pour l'assassinat de M. Snell, mais aussi pour cinq vols effectués.

Terrible épiquage d'un enlèvement

Ohio, 26.—La prison d'Alliance (Ohio) a été le théâtre d'un épiquage horrible. Un jeune homme du nom de Chas. Wingard, âgé de 22 ans, et sa mère, Annie Fox, âgée de 16 ans, poursuivis pour l'enlèvement et l'adultère, ont été arrêtés par la police de Pittsburgh, Fort Wayne et Chicago.

Tous deux appartenant à une famille d'honorables citoyens de la ville de Monroe (Michigan). Au mois de novembre dernier, Wingard s'éprit de sa mère, avait enlevé et avait déserté avec elle. Les amoureux éperdus se fixèrent à Pittsburgh, où Wingard avait obtenu ensuite une licence comme chauffeur sur la ligne du Pittsburgh, Fort Wayne et Chicago Railroad.

Cependant un mandat d'arrêt avait été lancé contre Wingard et sa mère, par la police de Pittsburgh. Les amoureux se réfugièrent dans un hôtel à Chicago, où ils furent arrêtés et conduits à l'Alliance en attendant l'arrivée du shérif de Monroe. Or, on s'aperçut à l'Alliance que les amoureux n'avaient été arrêtés que pour être relâchés.

On a fait d'abord un mandat d'arrêt sur la mère de Wingard, mais elle ne se présenta pas à l'appel. Le shérif s'est rendu, il a trouvé la femme morte et Wingard mortellement blessé.

Raffinage de sucre

San Francisco, 26.—Une nouvelle entreprise est fondée ici, à savoir le syndicat d'une raffinerie de sucre formée pour faire concurrence au syndicat "Eastern" qui a été finalement constitué et qui commença ses opérations avec un capital vague de \$10,000,000.

EUROP

Mort du duc de Bado

Berlin, 26.—Le Reichstag parlant de la profonde douleur causée à l'empereur et à l'impératrice par la nouvelle de la mort du prince Louis de Bado, dit que son empereur et son impératrice ont été très affectés par la mort de ce prince. L'empereur a écrit une lettre au roi de Prusse pour lui annoncer la mort de son fils.

Le même journal annonce que le Dr Mackenzie vient d'ordonner un nouveau traitement pour le prince.

Tempête en Europe

Londres, 26.—La tempête de neige continue à travers l'Europe et empêche les communications par la mer. Les trains sont arrêtés et les chemins de fer sont couverts de neige.

Le prince héritier

Berlin, 26.—On fait beaucoup de conjectures sur l'état de santé du prince héritier. On croit que le prince est guéri, mais il est encore très faible.

Syndicat

Londres, 26.—Les membres d'un syndicat de banquiers français, belges et hollandais ont voté à la hausse un somme de 150,000,000 de francs, mais ont refusé d'accepter davantage jusqu'à ce que la question judiciaire ait été réglée de manière satisfaisante.

Election

Londres, 26.—Vendredi dernier a eu lieu l'élection parlementaire à Doncaster, dans le West Riding, du comté de Yorkshire. M. Gosnell a été élu député.

Panique fatale

Londres, 26.—Une dépeche de Varsovie dit qu'une panique a eu lieu dans la ville de Varsovie. Les gens ont fui dans toutes les directions, causant de nombreuses blessures.

Le hon. — une panique

Londres, 26.—M. Gladstone, a écrit au sujet de la panique de Varsovie, qu'il est très regrettable que la panique se soit produite dans une ville aussi grande et aussi civilisée.

Etudiants russes

Saint-Petersbourg, 26.—Les étudiants dans les universités russes continuent de se révolter contre le gouvernement. Ils ont brûlé des objets appartenant au gouvernement.

Guerre d'Abessinie

Rome, 26.—Le général San Marzonia commandant en chef l'expédition italienne en Abessinie, a télégraphié hier, que les troupes italiennes ont obtenu un succès important. Elles ont capturé de nombreux prisonniers et beaucoup de munitions.

—La Turchie dit que l'empereur italien a décidé de naviguer à travers l'isthme de Suez. La police allemande a arrêté le vapeur qui était sur une fausse piste, et il refusa de prononcer la mise en accusation non seulement pour l'assassinat de M. Snell, mais aussi pour cinq vols effectués.

Proposition de la Russie

Constantinople, 26.—Ni l'Angleterre, ni l'Autriche, ni l'Italie n'ont approuvé la proposition de la Russie, qui consiste à former une ligue de la mer Noire pour maintenir la paix dans la région.

La Turquie et la Russie

Constantinople, 26.—On assure que la Porte a rejeté les suggestions de la Russie qui consistaient à former une ligue de la mer Noire.

Expédition Stanley

Londres, 26.—Le comité de secours affirmant qu'une dépeche datée du 3 septembre, de Emin Bey, dit qu'il n'y a aucun espoir de le retrouver. Le comité a décidé de continuer ses efforts pour le retrouver.

Les radicaux anglais

Londres, 26.—Les radicaux ont décidé d'entreprendre la lutte dans le comté de Hampshire, où une élection doit avoir lieu, à cause de la vacance occasionnée par la promotion de sir Henry Holland à la dignité de pair.

Navigation

Havre, 26.—La "Gasconne" est arrivée hier de New-York, avec un grand nombre de passagers. Elle a été opérée par la compagnie de la ligne Havre-New-York.

Un nouveau baronnet

Londres, 26.—On assure à Londres que l'honorable Joseph Chamberlain sera décoré de la croix de chevalier de l'Ordre du Bain, en reconnaissance des services qu'il a rendus au sujet de la question des indemnités.

Conférence coloniale

Londres, 26.—En réponse à une interpellation de M. Rankin, à la chambre des communes d'Angleterre, sir Henry Holland a déclaré que le gouvernement ne pouvait accepter une conférence coloniale dans le sens que l'honorable membre a eu en vue.

Due de Montpensier

Madrid, 26.—Les journaux de Madrid annoncent que le duc de Montpensier a quitté l'Espagne à la fin de cette semaine, pour se rendre à Paris, où il sera reçu avec les honneurs de la cour.

Mort de Montpensier

Madrid, 26.—Le duc de Montpensier a été tué hier à la bataille de Alconetar. Il avait été blessé pendant la bataille et est mort des suites de ses blessures.

Grève

Paris, 26.—Quatre cents tisseurs se sont réunis hier pour protester contre la loi sur la grève. Ils ont déclaré qu'ils ne se laisseront pas réprimer par le gouvernement.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

Grève

Paris, 26.—Les grévistes ont fait hier une démonstration devant le ministère de l'Intérieur. Ils ont tenu une conférence pour discuter les questions en litige.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Courts courts par M. L. J. FORTET & CO. Cours en valeurs de fonds, grains et métaux. MONTREAL, 26 FÉV. 1888.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Volailles

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

Table listing prices for various types of poultry.

BOURSE DE MONTREAL

Courts courts par M. L. J. FORTET & CO. Cours en valeurs de fonds, grains et métaux. MONTREAL, 26 FÉV. 1888.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

Table with columns for various financial instruments and their values.

CARTES PROFESSIONNELLES

Marcogall, Macdougall & Belcourt. AVOCATS, PROCUREURS, ETC., Ombuds et Québec. SCOTTISH NOTARIES CHAMBERS, OTTAWA.

O'Carra & Remon. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bico Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McIntyre, Lewis & Coe. Avocats, Solliciteurs et Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

GEO. MCLAURIN, L. L. B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER. AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. AGENT POUR LA COUR SUPREME, le Parlement et les Tribunaux d'Appel.

McVeity & Henderson. AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. AGENTS pour la Cour Suprême et les Tribunaux d'Appel.

STEWART, CHRYSLER & GORREY. AVOCATS, SOLICITEURS. AGENTS pour la Cour Suprême et le Parlement.

W. J. CODE. AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. SCOTTISH NOTARIES CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

GUNDRY & POWELL. AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. AGENT POUR LA COUR SUPREME ET LES TRIBUNAUX D'APPEL.

WAGINS, KIDD & RITCHIE. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. AGENTS pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics.

Docteur NOLIN. CHIRURGIEN DENTISTE. Coin des rues Sussex et Rideau OTTAWA.

Dr FISSIAULT. DENTISTE. 25 RUE SPARKS. Extraction des dents à l'aide du gaz.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHER ET METAILLEUR. 35 RUE METCALFE.

OHS. DESJARDINS. AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hotel Russell, No 26 rue Sparks.

LAURENT DUHAMEL. ETAL D-MARCHE BI. Assortiment de plus de mille meilleures viandes de la province d'Ontario.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN CROS! A transporté son établissement au No 61, RUE RIDEAU.

Isidore Despatie. PLATIER. 141-RUE KING-141. OTTAWA 23 11 87-87.

HARRIS & CAMPBELL. RUE O'CONNOR. De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONAL, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant.

J. W. LANCTOT. PROPRIETAIRE. De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONAL, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant.

De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONAL, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant.

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT En vente à notre bureau —ET CHEZ— M. GUILLAUME,

Dans la Capitale

Notes religieuses Sa Grandeur Mgr Duhamel a donné le sermon, hier, à la messe de 10 heures à la Basilique, en français, prenant pour sujet l'Évangile du jour.

Un article Le "Week" de Toronto, du 23 courant contenait un article très élogieux sur l'hon. M. Chapleau, secrétaire d'État, dû à la plume de M. J. T. L'espérance. Cet article est le deuxième d'une série d'articles sur les canadiens éminents.

Activité continue à régner dans les principaux hôtels où le contingent des visiteurs semble augmenter chaque jour. Les travaux qui se font actuellement sur le Canal pour la construction des bargees, s'exécutent avec activité ce matin.

Plusieurs bouchers de Hull doivent partir dans quelques jours pour l'ouest où ils achèteront de beaux animaux gras pour le marché de Québec. La vente des terres pour arrangements de laes d'été au conseil de comté d'Ottawa, aura lieu le 7 mars prochain.

Un jeune parolier de l'École de droit de Paris, très savant et très facile, interrogé l'autre jour sur un cas qui lui fut soumis.

PRÉLUDE DU "CANADA." No 1 L'ENFANT Perdu et Retrouvé —OU— PIERRE CHOLET CHAPITRE I COMMENT JE FUS VOLÉ. A la maison paternelle.

vous?—Non, nous voulons descendre, mettez-nous à terre... Toussaint cria à pleine tête. Le marchand arrêta son cheval tout court, en colère, il sacré comme un diable déchaîné en nous bourrasant, il nous fourra dans la grande boîte, ou il y avait des gamelles et des ferrailles.

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

—ET CHEZ—

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Publié... Prix... Bureau... Ottawa... L'honorable... M. G. H. H. H.

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

—ET CHEZ—

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.